



Cahier

DES TRANSITIONS
AGRICOLLES

ÉDITION 2022

DÉVELOPPER
DES NOUVELLES PRATIQUES

IDENTIFIER
LES NOUVELLES FORMES DE
RÉMUNÉRATIONS

CRÉER DU LIEN

TRANSFORMER
NOTRE ORGANISATION



ÉDITO

GUILLAUME DHÉRISSARD
DIRECTEUR

« Nous vivons une période intense de transformation accélérée ces derniers mois par la crise Ukrainienne. L'agriculture est impactée au premier rang. Avec le réchauffement climatique désormais concrètement sensible, avec les enjeux écologiques de notre siècle sur les ressources naturelles et la biodiversité, avec les marchés mondialisés toujours plus fluctuants, il n'est pas facile d'y voir clair.

Fermes de Figeac ne souhaite pas pour autant baisser les bras et ambitionne d'accompagner au mieux ses adhérents agriculteurs à traverser ces crises et à créer toujours plus de nouvelles valeurs pour eux-mêmes, notre territoire et au-delà. Depuis de nombreuses années, nous avons ouvert les horizons vers les circuits alimentaires de proximité avec nos magasins et nous avons investis dans les énergies renouvelables. Nous voyons aujourd'hui combien ces diversifications ont été payantes et que nous avons pris un temps d'avance.

Appuyé par le Conseil d'Administration, nous avons souhaité plus récemment renforcer nos moyens dans notre métier d'origine pour garder un service approvisionnement agricole de proximité efficace et une densité de conseil technique de terrain. Il nous a également semblé pertinent de structurer davantage notre recherche-développement en lien avec les attentes et les projets de nos adhérents tout en associant de nombreux partenaires techniques et scientifiques. L'objectif est d'être un territoire agricole actif et innovant porteur d'initiatives et d'expérimentations concrètes.

Ce cahier, premier du nom, fait le bilan des projets menés sur le terrain avec de nombreux agriculteurs au cours de notre dernier exercice. Il est voué à s'étoffer au fil des années mais ce millésime est déjà riche. Je vous souhaite une bonne lecture. »

CONTEXTE

NADINE LAMBRET
RESPONSABLE SERVICE
DÉVELOPPEMENTS AGRICOLES

« Les pratiques agricoles et d'élevage sont de plus en plus complexes. Il faut maîtriser ses intrants et sécuriser un revenu ; s'adapter au changement climatique ; prendre soin de l'environnement et de la biodiversité ; le bien-être animal devient un incontournable ; le consommateur et le citoyen sont toujours plus exigeants. Un vrai casse-tête ! Mais comme toujours, le monde agricole sait se prendre en main et notre coopérative a souhaité renforcer son accompagnement de terrain pour ouvrir de nouveaux chemins de productions qui puissent répondre à cette complexité.

Nous avons donc décidé de mieux capitaliser et faire connaître nos expérimentations et de mieux nous organiser pour faciliter un changement chez chacun de nos adhérents.

En quelque sorte, nous nous engageons avec vous dans le déploiement d'une agroécologie pragmatique que nous ne réduisons pas à une écologisation des pratiques mais que nous voyons comme l'optimisation des ressources, naturelles et humaines, matérielles et intellectuelles, pour mieux gérer ensemble le vivant. »

Chaque année, nous ferons ainsi le point sur nos recherches collectives. Ce cahier vous invite à la découverte des premières actions menées, classées en 4 axes :

DÉVELOPPER
DES NOUVELLES PRATIQUES

IDENTIFIER
LES NOUVELLES FORMES DE RÉMUNÉRATIONS

CRÉER DU LIEN

TRANSFORMER
NOTRE ORGANISATION

DÉVELOPPER DES NOUVELLES PRATIQUES

COUVERTS VÉGÉTAUX

Le seigle une culture du Ségala à redécouvrir _____ page 6

NOUVELLE CULTURE

La silphie : une plante pérenne qui répond à de multiples enjeux _____ page 8

RÉSILIENCE

Nos élevages sont-ils flexibles et inscrits dans la durée ? _____ page 10

SEMIS SIMPLIFIÉ

Le striptill : une méthode de semis simplifié pour préserver les sols _____ page 12

AXE 1

ENJEUX

Gérer l'impact du changement climatique et adapter ses pratiques.

Augmenter les interactions écosystémiques pour améliorer la fertilité des sols, leur résilience et limiter l'érosion.

Mieux comprendre et piloter les processus agroécologiques pour augmenter l'efficacité des systèmes.



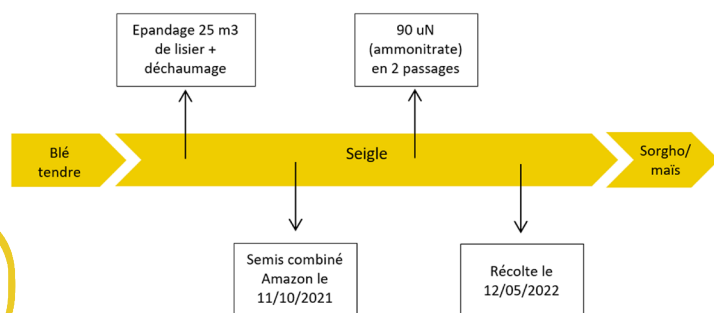
COUVERTS VÉGÉTAUX

LE SEIGLE : UNE CULTURE DU SÉGALA À REDÉCOUVRIR

La culture du seigle est présente depuis longtemps sur notre territoire dont est issu son nom. Adaptée aux terrains pauvres et acides, elle était reconnue pour sa rusticité et son rendement grain intéressant pour l'époque. Aujourd'hui elle est plutôt développée en tant que couvert végétal avec deux types : le seigle fourrager et le seigle forestier. Ces deux seigles sont très intéressants pour leur forte production de biomasse aérienne et souterraine. En bonnes conditions, ces derniers peuvent produire, sur un cycle de 7 à 8 mois, 5 à 7t de MS/ha. Le système racinaire fasciculé crée un réseau de nombreuses racines dans le sol améliorant sa structuration et son aération.

ITINÉRAIRE TECHNIQUE

Depuis quelques années le développement de l'agriculture de conservation des sols ainsi que la méthanisation ont enclenché l'augmentation de couverts végétaux, dont le seigle. Fermes de Figeac, accompagnée par la plateforme d'agroécologie d'Auzeville, réalise des essais de variétés de seigles fourragers et forestiers afin de sélectionner les meilleures espèces pour ses adhérents.



RÉSULTATS DES ESSAIS

Modalités	Espèce	Variété	Dose semis global (kg/ha)	MS	Rendement t de MS/ha
M1	Seigle forestier	Forestal	50		Non pesé
M2	Seigle forestier	Caulos	50		Non pesé
M3	Seigle forestier	Johan	50		Non pesé
M4	Seigle fourrager	Vitallo	100	21%	4,5
M5	Seigle fourrager	DEV9073 (higreen)	100	25%	5,7
M6	Seigle fourrager	Elias	100		Non pesé
M7	Seigle fourrager	Bonefire	100	36%	7,7
M8	Méthamix	seigle et vesce	100		Non pesé

Les seigles forestiers ont été semé à 50 kg par hectare car ils produisent normalement plus de talles que le seigle fourrager. Toutefois, les conditions météo n'ont pas favorisé le tallage et une couverture du sol suffisante. La concurrence avec les mauvaises herbes les a pénalisés. Leur retard de croissance était visible dès l'entrée d'hiver en comparaison des seigles fourragers. De plus, étant assez tardifs à la montaison, la récolte ne sera pas assez précoce pour permettre un semis de maïs dans les conditions optimales.

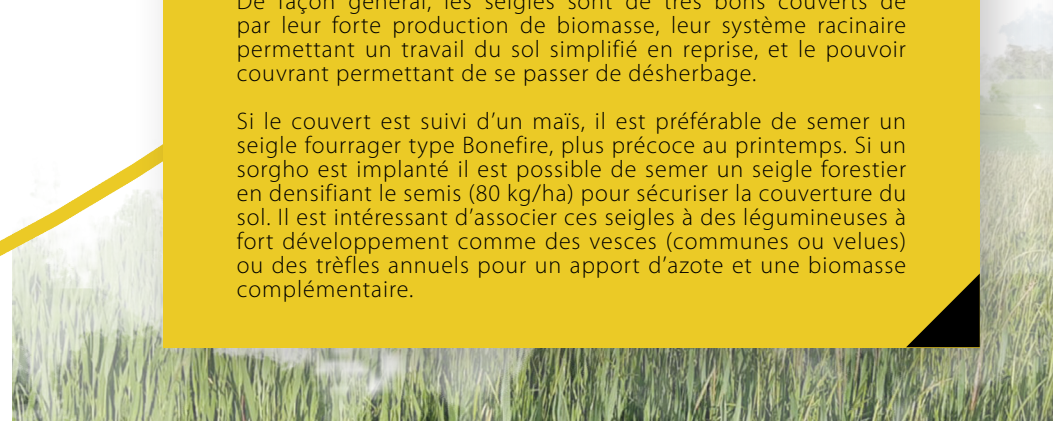
Le mélange méthamix présente des résultats similaires au seigle forestier. D'autres essais avaient montré l'intérêt de la vesce velue pour une couverture du sol, une production de biomasse intéressante et un apport d'azote au niveau du sol.

Les seigles fourragers ont présenté un développement de biomasse intéressant en sortie d'hiver. Sur cet essai, parmi les trois variétés pesées, le seigle **Bonefire** a montré le rendement le plus élevé.

SEIGLE FOURRAGER OU SEIGLE FORESTIER ?

De façon général, les seigles sont de très bons couverts de par leur forte production de biomasse, leur système racinaire permettant un travail du sol simplifié en reprise, et le pouvoir couvrant permettant de se passer de désherbage.

Si le couvert est suivi d'un maïs, il est préférable de semer un seigle fourrager type Bonefire, plus précoce au printemps. Si un sorgho est implanté il est possible de semer un seigle forestier en densifiant le semis (80 kg/ha) pour sécuriser la couverture du sol. Il est intéressant d'associer ces seigles à des légumineuses à fort développement comme des vesces (communes ou velues) ou des trèfles annuels pour un apport d'azote et une biomasse complémentaire.



NOUVELLE CULTURE

SILPHIE : UNE PLANTE PÉRENNE QUI RÉPOND À DE MULTIPLES ENJEUX

De son nom latin, *Silphium perfoliatum*, la silphie est une plante pérenne de la famille des Astéracées. Cette plante présente aux états Unis et au Canada naturellement elle a été importée en Europe plus tardivement pour son intérêt ornemental. La silphie cultivée et commercialisée, abica perfo, est issue de plusieurs croisements.

CULTURE PÉRENNE

permettant de limiter l'érosion des sols grâce à son système racinaire et son implantation présente pour 15-20 ans.

PRODUCTION DE BIOMASSE

sans utilisation de produit phytosanitaire.

UNE RÉPONSE FACE AUX NOUVEAUX ENJEUX AGRICOLES

Le développement de la silphie est liée à ses atouts cultureux mais aussi à ses multiples possibilités d'utilisations :

CULTURE FOURRAGÈRE

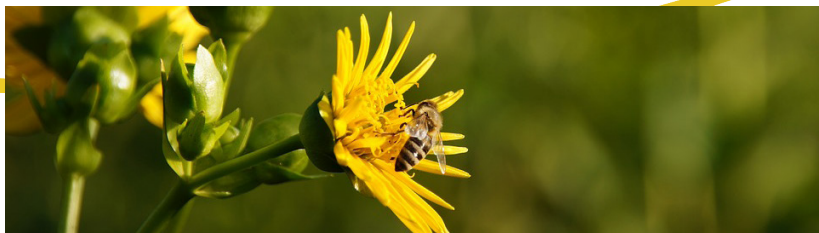
La silphie peut servir à l'alimentation du troupeau. Les analyses en vert réalisées cette année sur une parcelle, indique des valeurs UFL de 0.7 g/ha et 7.8% de protéines.

CULTURE MELLIFÈRE

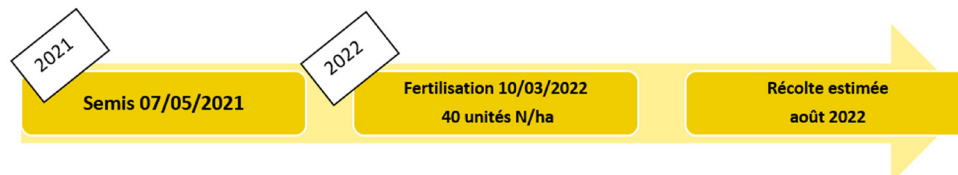
La fleur jaune de la silphie attire de nombreux pollinisateurs. Une disposition importante de ruches aux abords de la parcelle permet un rendement de 150 kg/ha de miel (Silphie France, 2021).

CULTURE MÉTHANOGENÈ

Les rendements moyens après 3 années d'implantation peuvent atteindre 15t à 16t de MS, soit une production de 4650 m3 de biogaz (Silphie France, 2021).



Face aux aléas climatiques, il devient de plus en plus difficile de réunir l'ensemble des conditions pour renouveler des parcelles. Aussi, implanter une culture pérenne pour 15 ans est un atout. L'appareil racinaire est constitué de rhizomes (dépourvus de stolons donc peu invasif) qui se multiplient par marcottage. Le système racinaire est donc profond ce qui lui permet d'être résistante en conditions séchantes mais aussi de limiter l'érosion des sols. Son itinéraire technique ne nécessite pas de traitement phytosanitaire car elle est très couvrante une fois son installation réussie



LE DÉVELOPPEMENT DE CETTE CULTURE AU SEIN DE FERMES DE FIGEAC

L'organisation d'une journée technique bout de champ le 12 août 2022 a permis de faire connaître la culture et de répondre aux questions des agriculteurs par la présence d'Amédée Perrein fondateur de Silphie France (cf photo).

De par son itinéraire sans produit phytosanitaire, cette culture a aussi un intérêt sur les ZNT (Zones de Non Traitement) en créant une barrière végétale important pour préserver la qualité de l'eau.

FINANCÉ PAR :



RÉSILIENCE

NOS ÉLEVAGES SONT-ILS FLEXIBLES ET INSCRITS DANS LA DURÉE ?

La transition vers l'agroécologie nécessite de remettre la relation sol-troupeau au centre de la stratégie des exploitations.

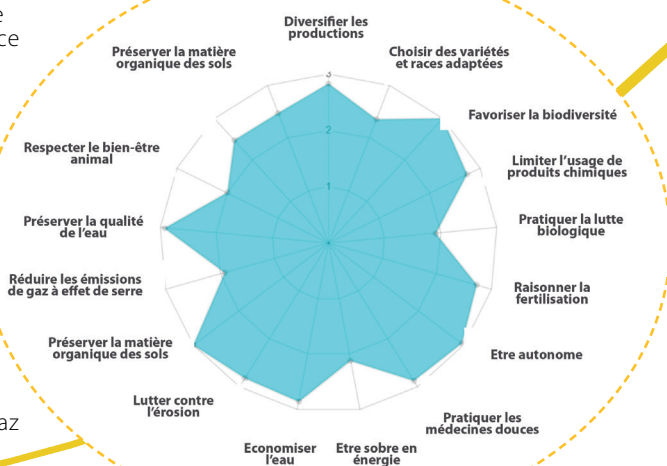
Fermes de Figeac accompagne depuis 2019 un groupe d'agriculteurs dans le développement de techniques agronomiques alternatives à l'utilisation de produits phytosanitaires et de limitation de l'érosion des sols.

Le point de départ de cet accompagnement a été la réalisation d'un bilan sur l'engagement, aujourd'hui, de 35 exploitations du Ségala Limargue dans l'agroécologie.

4 550 ha
enquêtés

LA POLYCULTURE ÉLEVAGE, UNE AGRICULTURE TOURNÉE VERS L'AGROÉCOLOGIE

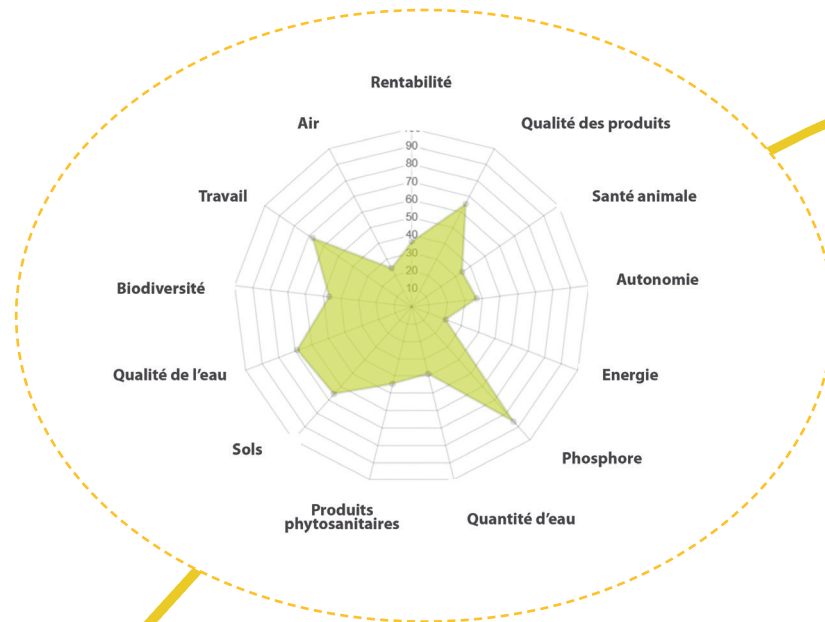
Les bilans montrent un engagement déjà fort des éleveurs interrogés dans leurs pratiques et leurs démarches agroécologiques. La présence d'élevage sur notre territoire apporte des services écologiques indéniables : une diversité des espèces cultivées, un apport régulier de matières organiques et un écosystème prairial favorisant la biodiversité. Cependant, la spécialisation des exploitations et la forte dépendance aux subventions publiques des modèles actuels n'apporte pas une rentabilité et une résilience satisfaisantes face aux fluctuations des marchés. Le chargement élevé (1,4 UGB/ha SAU) et la faible part en cultures entraînent une intensification des surfaces mécanisables pour rechercher l'autonomie fourragère et en céréales. La fertilisation azotée élevée a un impact direct sur la qualité de l'eau et les émissions d'ammoniac, gaz à effet de serre.



UN PROJET SOUTENU PAR :



1. ÉVALUATION DES PRATIQUES



2. ÉVALUATION DES PERFORMANCES

PLUS DE RÉSILIENCE ET DE VALEUR AJOUTÉE POUR NOS EXPLOITATIONS

Une amélioration des performances de nos exploitations reste nécessaire afin de confirmer l'engagement des éleveurs du Ségala Limargue vers plus de résilience et accroître la valeur ajoutée.

Ces diagnostics ont permis de prioriser des axes de travail :

- Installer une couverture permanente et réduire le travail du sol pour limiter l'érosion
- Améliorer l'efficacité des effluents d'élevage (stockage et épandage)
- Valoriser les espaces boisés
- Maîtriser et mutualiser les charges de mécanisation
- Développer une autonomie protéique inter-régionale

La recherche d'une valorisation économique des services agro-environnementaux rendus doit permettre la continuité des pratiques sur le long terme. Une évaluation régulière des performances des systèmes reste essentielle pour progresser et questionner la stratégie d'exploitation.



SEMIS SIMPLIFIÉ

STRIP TILL : UNE MÉTHODE DE SEMIS SIMPLIFIÉ POUR PRÉSERVER LES SOLS

L'érosion des sols est un problème identifié sur notre territoire accentué par les pentes. La technique de travail du sol simplifiée « Strip till » permet de supprimer le risque d'érosion, grâce à un maintien de la couche arable du sol. La Cuma Lot Environnement s'est équipée d'un semoir oekosem qui reprend cette technique. Il assure en un seul passage le travail du sol, le semis et l'apport d'engrais et/ou d'insecticide localisé grâce à la trémie micro granulé. Le travail du sol s'effectue uniquement sur une bande de 30 cm de large en profondeur avec une dent de sous-solage et un affinage de la terre avec une série de lames rotatives (type rotavator).

DES COUVERTS VÉGÉTAUX D'INTERCULTURE ADAPTÉS

La méthode « Strip till » est adaptée pour une implantation du maïs directement dans un couvert végétal qui permet de structurer le sol, d'apporter des éléments fertilisants pour la culture suivante et de limiter le salissement. Il favorise la réussite du maïs suivant.

Le bénéfice des couverts dépend du choix du mélange et de la réussite de son implantation.

Composition du couvert	Production	Avantages et inconvénients
Seigle fourrager (100 kg/ha) + Vesce commune (15 kg/ha)	6 tMS/ha récoltés	Pas de destruction chimique nécessaire Volume récolté important Faible valeur alimentaire
Blé (75 kg/ha) + Avoine (45 kg/ha) + Pois fourrager (35 kg/ha) + Vesce commune (15 kg/ha)	4 à 5 tMS/ha récoltés	Maîtrise des repousses de céréales possible après le semis du maïs. Valeurs alimentaires correctes
Ray Grass Italien (30 kg/ha)	5 à 6 tMS/ha récoltés	Désherbage chimique nécessaire. Assèchement du sol Bonnes valeurs alimentaires
Féverole (100 kg/ha) + Phacélie (3 kg/ha)	Couvert restitué au sol	Destruction à adapter en fonction des relevées de phacélie Apport d'azote et structuration du sol

UN PROJET SOUTENU PAR :



180 ha

semés en 2022
avec la méthode
oekosem

63 l

de gasoil économisé par
hectare / à un itinéraire
labour



OEOKESEM, UN OUTIL ADAPTÉ À NOTRE TERRITOIRE

Les premières observations réalisées au champ et les pesées ont montré des rendements similaires en maïs par rapport à un itinéraire classique labour en 2020 et 2021 à confirmer avec des conditions météo moins favorables. Toutefois, l'implantation en strip till n'est pas conseillée derrière un ray grass d'Italie fauché pour éviter une trop forte concurrence à l'eau. La réussite du maïs semé à l'Oekosem reste très dépendante des conditions météorologiques tout au long du cycle de la culture et de la structure du sol. Cette technique apporte des avantages indéniables : une érosion limitée, un gain de temps, une économie de gasoil et une augmentation de la biodiversité du sol grâce à une moindre perturbation des horizons.

IDENTIFIER

LES NOUVELLES FORMES DE RÉMUNÉRATIONS

CARBONE

Valoriser les pratiques sobres et le stockage du carbone _____ page 16

PLANTES MÉDICINALES

Diversifier les cultures pour conquérir de nouveaux marchés _____ page 18

PRAIRIES

Reconnaître que l'élevage façonne les paysages bocagers _____ page 20

TRANSFORMATION - COMMERCIALISATION

Accompagner les agriculteurs dans leur stratégie commerciale _____ page 22

AXE 2

ENJEUX

Développer la double performance économique et environnementale des exploitations tout en maintenant une agriculture productive et nourricière.

Gagner en autonomie et en organisation dans les filières de production en les structurant par rapport à l'offre et à la demande.

Préserver la quantité et la qualité de l'eau et les milieux aquatiques.

Préserver la spécificité et la qualité des paysages et de la biodiversité, vecteurs d'attractivité.

Réduire les émissions de GES (consommation & décarbonation).

Communiquer sur le bien être animal et l'éthique des filières animale.

Développer les énergies renouvelables, sans préjudice pour l'environnement et la qualité des paysages.



CARBONE

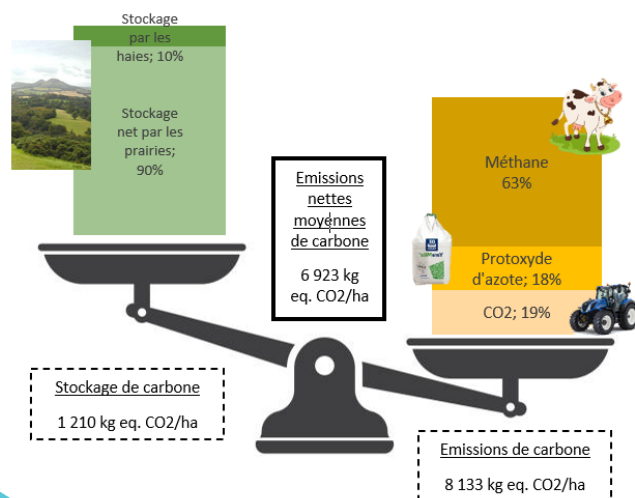
VALORISER LES PRATIQUES SOBRES ET LE STOCKAGE DU CARBONE

Dans la continuité du projet Ségala Énergie Positive, Fermes de Figeac a réalisé en 2022 18 bilans environnementaux pour un groupe de jeunes installés regroupant 1 831 ha. Ces bilans ont pour objectif d'évaluer les impacts des élevages de ruminants sur l'environnement (émissions de gaz à effet de serre (GES), qualité de l'eau, qualité de l'air, utilisation des ressources énergétiques fossiles) et leurs contributions positives sur le stockage du carbone, la préservation de la biodiversité et la performance nourricière. Les résultats sont associés à des indicateurs économiques et sociaux pour définir un plan d'actions améliorant la durabilité globale de l'élevage.

LE BILAN INITIAL DU GROUPE

La moyenne des émissions annuelles nettes de GES du groupe est de 6 923 kg eq. CO₂/ha de SAU, soit l'équivalent d'un trajet de 35 000 km en voiture.

15%
d'émissions
compensées par le
stockage du carbone



SOUTENU PAR :



L'efficacité azotée moyenne des exploitations enquêtées est de 21%. Elle correspond à la part d'azote valorisée sous forme de produits (lait, viande, cultures) sur la totalité de l'azote importé (engrais minéraux, achat de concentrés, fixation symbiotique par les légumineuses). Une partie de l'azote excédentaire est stockée dans la matière organique du sol (32 kg N/ha) et sera libérée progressivement par la minéralisation. La majorité de l'azote excédentaire est perdue par volatilisation sous forme d'ammoniac (47 kg, n/ha), émissions de protoxyde d'azote dans l'air et par lessivage des nitrates dans l'eau.

DES LEVIERS POUR RÉDUIRE SES ÉMISSIONS

- **Optimiser la gestion des effluents d'élevage et la fertilisation**, en mettant en place des pratiques limitant les pertes d'azote, en augmentant la part des légumineuses et/ou en installant une unité de méthanisation (optimisation du stockage et de l'épandage des effluents et réduction de l'émission de particules fines).
- **Développer l'agriculture de conservation des sols en maximisant la couverture des sols** et en réduisant le nombre de passage des engins agricoles (2,7 kg eq. CO₂ économisés par litre de GNR).
- **Augmenter le stockage de carbone en allongeant la durée de vie des prairies** (1 800 kg eq. CO₂ stockés par année supplémentaire) et en implantant des haies (800 à 2 200 kg eq. CO₂ stockés pour 100 m linéaires).
- **Améliorer les performances techniques d'élevage**, en réduisant le nombre d'animaux improductifs (taux de renouvellement, âge au vêlage) et en améliorant l'efficacité du pâturage.
- **Produire des énergies renouvelables**, en couvrant les bâtiments de panneaux solaires photovoltaïques.

UN PAS VERS LA COMMERCIALISATION DE CRÉDITS CARBONE

La première étape pour rentrer dans la démarche de réduction des émissions de gaz à effet de serre est le diagnostic des performances environnementales, permettant de faire un état des lieux de la situation actuelle et d'initier de nouvelles pratiques. Après labellisation du plan d'actions sur 5 ans par le Ministère de la Transition Écologique et Solidaire, les tonnes de carbone évitées peuvent être revendues à des collectivités, entreprises ou citoyens, prêts à rémunérer des actions bénéfiques sur le climat, et ainsi générer une nouvelle source de revenu pour l'exploitation.



PLANTES MÉDICINALES

DIVERSIFIER LES CULTURES POUR CONQUÉRIR DE NOUVEAUX MARCHÉS

La production de Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales (PPAM) est une diversification innovante, permettant d'apporter de la valeur ajoutée. Notre territoire, aux contextes pédoclimatiques très différents (Causses, Limargues, Ségala), permet de produire une diversité de PPAM.

Depuis 2019, Fermes de Figeac accompagne dix de ses adhérents dans la structuration de leur projet collectif de production de PPAM. Du semis à la récolte, de la transformation à la commercialisation, l'association Jardins Secrets du Quercy a fait un sacré bout de chemin. Cette idée a émergé lors d'une rencontre entre Fermes de Figeac et l'entreprise Nutergia, spécialisée dans la micronutrition. Le laboratoire souhaite s'approvisionner en local et valoriser cette filière encore unique en France ! Un partenariat territorial s'enclenche alors pour favoriser sa production avec le collectif Les Jardins secrets du Quercy. En juin 2022, le produit « La bourrache du Lot » a été lancé, complément alimentaire composé uniquement de l'huile issue de la production locale et de vitamine E.



CULTURE DE BOURRACHE, RUDELLE 2021

10
plantes en
développement
en 2022

EN PARTENARIAT AVEC :



Fermes Figeac
Nutergia

SOUTENU PAR :



UNE EXPÉRIENCE QUI S'ESSAIME

Riche de cette première expérience, il semble intéressant de dupliquer le partenariat multi acteur entreprises – coopérative – agriculteurs et de structurer une offre territoriale autour des PPAM.

Cette volonté de relocaliser une partie de l'approvisionnement en PPAM et de participer à la construction d'une micro-filière locale fait sens chez d'autres laboratoires qui viennent enrichir les partenariats. Des tests sont réalisés sur d'autres plantes : la pensée sauvage pour la cosmétologie ou la reine des prés, plante emblématique des zones humides de notre territoire.



IMPLANTATION DE REINE DES PRÉS, LE TRILOU 2022

LA STRUCTURATION D'UNE MICRO-FILIÈRE

Face à la demande accrue des laboratoires, il devient nécessaire de passer du projet à la structuration de l'offre territoriale émergente. Soutenue par France Agrimer, Fermes de Figeac se lance dans l'accompagnement de la création d'une structure collective de producteurs de PPAM afin de faire le lien entre la demande (les laboratoires cosmétiques et agroalimentaires) et l'offre (plantes adaptées à notre territoire). L'important est, d'une part, de mutualiser les volumes, les techniques, les outils de productions et d'autre part, d'assurer les revenus des producteurs en leur garantissant des débouchés contractualisés. Ce projet, ambitieux pour le territoire du Ségala Limargue, permettra de proposer des solutions de diversification aux adhérents de la coopérative tout en favorisant l'installation de porteurs de projets souhaitant s'investir dans des productions végétales à forte valeur ajoutée.

PRAIRIES

RECONNAITRE QUE L'ÉLEVAGE FAÇONNE LES PAYSAGES BOCAGERS

Au sein des territoires ruraux français, les acteurs du monde agricole et les usagers cohabitent. L'ambition du « bien vivre ensemble » nous rassemble mais demande une compréhension et une appropriation de biens communs, leur partage et leur préservation. L'herbe est une ressource du Ségala Limargue Lotois qu'il convient de revaloriser aux yeux de tous afin de participer à sa préservation. Fermes de Figeac, accompagné par la recherche, souhaite mettre en lumière les différentes formes de valorisation de l'herbe en travaillant sur trois volets :

- Économique pour les agriculteurs, de par son importance dans les systèmes d'élevage
- Sociétal pour tous les usagers d'un territoire, de par sa place en tant qu'élément paysager
- Environnemental pour tous, de par son rôle dans le stockage du carbone, la préservation de la biodiversité, la qualité de l'eau...

environ
50%
du territoire
en prairie



EN PARTENARIAT AVEC :

VALORISER L'HERBE DU SÉGALA LIMARGUE LOTOIS

Par l'expérimentation : des agriculteurs ont été interrogés afin de comprendre les relations entre les prairies, les pratiques, les usages et les systèmes dans lesquelles elles s'insèrent. Elles ont permis de mettre en évidence que les prairies sont travaillées en fonction d'un nombre important de contraintes (besoin de stock rapide, localisation par rapport au site de production...). La non corrélation entre les contraintes et les systèmes d'élevage montre la grande capacité d'adaptation des prairies aux systèmes et aux milieux, ce qui en fait une source de fourrage résilient.

Par leur caractérisation : initier un atlas des prairies du Ségala Limargue (prairies temporaires et permanentes) en intégrant les éléments paysagers et les valeurs environnementales liées à la prairie.

Par la communication : un groupe d'étudiants d'AgroParisTech a réalisé des enquêtes auprès des acteurs non agricoles et des habitants du territoire sur leur perception des prairies et leur potentiel engagement pour la gestion commune de ces espaces. Le maintien des prairies et l'entretien par les animaux et les Hommes ont été soulignés comme essentiels. Même si cela n'apparaît pas comme une priorité commune parmi les personnes interrogées, il apparaît une réelle volonté d'en savoir plus sur les intérêts des prairies et leur gestion. Cela montre quelles sont au centre des enjeux de ce territoire, partie intégrante de la mosaïque paysagère identitaire du Ségala-Limargue.

80'
habitants
interrogés

LA PRAIRIE AU COEUR DES SYSTÈMES FOURRAGERS

Ces 3 actions permettent de remettre la prairie au cœur des systèmes fourragers et d'aller plus loin sur la communication auprès du grand public. En effet mettre en lumière le rôle de l'agriculture dans leur préservation permettrait de légitimer des modes de rémunération incitatifs liés à leurs externalités positives pour les préserver (stockage de carbone, biodiversité, rôle paysager...)



TRANSFORMATION - COMMERCIALISATION

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS DANS LEUR STRATÉGIE COMMERCIALE

Le club d'entreprises Mode d'Emplois se mobilise pour accompagner l'émergence de projets liés aux transitions agricoles en partenariat avec l'Adefpat, association œuvrant au développement de l'emploi et de l'activité dans les territoires ruraux. Acteur de terrain, Fermes de Figeac a identifié un besoin commun chez plusieurs agriculteurs autour des techniques de commercialisation et de communication de leur produits fermiers. La coopération de ces 3 acteurs a permis d'accompagner un groupe de 6 agriculteurs avec un formateur spécialisé. Ils ont travaillé durant 1 an sur leur projet individuel de façon collective mais aussi en gardant à l'esprit que des outils pouvaient être mutualisés.

Les bénéficiaires sont de jeunes agriculteurs du Ségala-limargue sur des productions variées : poules pondeuses, gavage de canard, myrtilles, agneaux en vente directe, bovin en caissette...

COMMENT LE COLLECTIF RÉPOND À UN BESOIN INDIVIDUEL

Le métier d'agriculteur nécessite beaucoup de compétences. Ajouter un atelier de transformation et de la commercialisation implique d'en acquérir de nouvelles. C'est pourquoi le travail en collectif est une grande force. La méthode utilisée par le formateur, basée sur l'intelligence collective a permis à chacun de développer et partager ses compétences.

Ce travail aurait pu se faire individuellement. L'avoir mené en groupe a permis de définir les avantages et conditions d'un partenariat : Quels sont les éléments intéressants à développer à plusieurs, avec qui et comment ?

La première étape a été le ciblage des besoins propres à chaque projet en se focalisant sur l'approche globale de faisabilité économique, l'identification des points faibles et des points forts et une stratégie de communication et de commercialisation.

Les séances suivantes ont été plus techniques : Etude des composantes du marché de chaque production, marketing, prévisionnel d'activité...



EN PARTENARIAT AVEC :



LES RÉSULTATS DE LA CONFRONTATION

Cette démarche a permis de prendre de la hauteur par rapport au travail déjà effectué et de définir les facteurs clés de réussite de tout projet :

- Tester son projet et voir s'il est viable
- Anticiper les besoins en main d'œuvre : la commercialisation peut nécessiter un plein temps
- Avoir un positionnement clair sur le marché de son produit : par exemple, la vente dans des boucheries haut de gamme
- Importance du réseau : visites de grossistes ou de personnes qui commercialisent à l'export



DES EXPLOITATIONS INDIVIDUELLES INTÉGRÉES DANS LE COLLECTIF

Pour clôturer cette année de travail, une visite apprenante sera organisée pour voir des exemples de groupes d'agriculteurs ayant mutualisé des moyens de communication et de commercialisation. En effet, même si les productions sont différentes, le besoin d'outils et de monter en compétences sur cette thématique est communes à tous les producteurs. La réflexion autour de la mutualisation de formations, de prestations de services ou même d'outils web est une réponse à ce besoin et surtout un bon moyen de faire perdurer ce collectif !



CRÉER DU LIEN

CONCERTATION

Coconstruire une agroécologie territoriale _____ page 26

IDENTITÉ PARTAGÉE

Quels marqueurs agricoles sont un potentiel de développement commun ? _____ page 28

AXE 3

ENJEUX

Entrer dans une agroécologie forte où l'agriculture est porteuse de solutions (à l'inverse du système descendant).

Reconfigurer l'ensemble des acteurs vers une économie du système alimentaire au niveau des filières et des territoires.

Maintenir l'emploi et un tissu économique dense et dynamique dans l'agricole et l'industrie agro-alimentaire.

Accompagner financièrement ces transitions.

Renforcer la formation continue des agriculteurs et des conseillers.



CONCERTATION

COCONSTRUIRE UNE AGROÉCOLOGIE TERRITORIALE

Des groupes d'agriculteurs, accompagnés par Fermes de Figeac et la Cuma Lot Environnement travaillent depuis plusieurs années des dynamiques de transition agro-écologiques collectives sur le territoire : achat de matériel innovant, méthanisation... Ils peuvent alors se retrouver confrontés à une incompréhension de la part du territoire sur les objectifs des essais mis en place. Alors que les agriculteurs ont l'impression d'aller de l'avant en termes de pratiques écologiques, ces désaccords montrent qu'il est important d'initier une concertation plus large autour de l'agriculture de demain sur notre territoire.

UN PAS VERS LA CONCERTATION TERRITORIALE

Porté par la DRAAF Occitanie et la Plateforme Agroécologique d'Auzeville (PFAE), le projet TAArGET (Transfert et Accompagnement à l'Arrêt du Glyphosate) initié sur le Figeacois était l'opportunité d'amorcer une concertation sur les pratiques agricoles souhaitées par les acteurs agricoles et non agricoles impliqués. Fermes de Figeac a participé à cet audit patrimonial. Cette méthode basée sur l'écoute de chaque intervenant permet de construire une vision stratégique partagée et de définir ensemble des pistes de solutions. Grâce à cet audit tous les acteurs se sont mis d'accord sur un cap pour les prochaines années : aller vers plus d'agroécologie en favorisant la communication et le partage d'expériences entre agriculteurs mais aussi entre les agriculteurs et les citoyens.

24

personnes engagées
autour des 2 projets

EN PARTENARIAT AVEC :



SOUTENU PAR :



DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

DEUX PROJETS ÉMERGENTS

Parmi de nombreuses pistes d'actions relevées par le groupe, deux ont été jugées prioritaires :

L'acquisition de références sur la thématique de l'autonomie protéique des élevages combinée à la diminution des produits phytosanitaires dans un contexte de changement climatique et de préservation des ressources.

Le groupe projet souhaite identifier les partenaires agriculteurs, techniciens et les étudiants des lycées agricoles locaux afin de créer des protocoles d'expérimentation et suivre ces pratiques pour remonter, exploiter et diffuser les résultats co-construits.

La création d'un tiers lieu pour mieux se comprendre et avancer ensemble autour des thématiques agricoles.

Il s'agit d'un espace partagé, accessible à tous qui permet la diffusion de connaissances agricoles auprès de professionnels et du grand public (formations agricoles, lieux de ressources documentaires, lieu de rencontres).



DES EXPLOITATIONS INDIVIDUELLES INTÉGRÉES DANS LE COLLECTIF

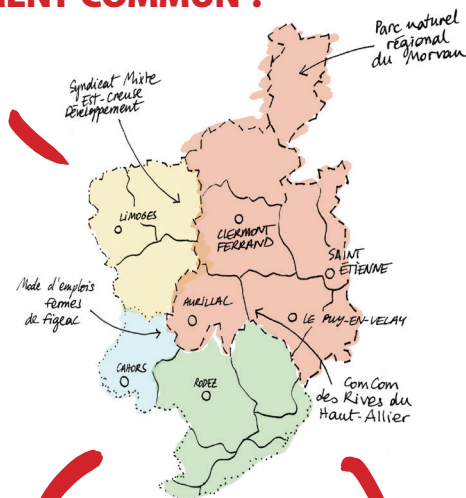
Réaliser une concertation territoriale permettra d'avoir des bases solides pour engager des actions mais elle nécessite plus de temps. Même si les enjeux et besoins ont été définis il est important que chaque partie prenante puisse s'exprimer. Ces deux projets, tiers lieu et expérimentations, sont de gros challenges mais nous pouvons déjà nous féliciter de la mobilisation d'acteurs locaux autour de la thématique agricole ce qui prouve le rôle central de cette dernière pour notre territoire.



IDENTITÉ PARTAGÉE

QUELS MARQUEURS AGRICOLES SONT UN POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT COMMUN ?

Depuis 2019, quatre territoires ruraux du Massif Central accompagnés par la recherche ont eu l'envie de se mettre en mouvement ensemble. Si le déclin démographique, la crise structurelle de l'élevage et l'isolement sont des constats souvent mis en avant, nous pensons que nos territoires présentent un formidable potentiel pour relever les défis actuels de notre société (adaptation au changement climatique, meilleure gestion des ressources naturelles, ...). Riche de ressources diverses, de savoir-faire et d'histoires singulières, nos territoires méritent que l'on se questionne sur l'avenir que l'on souhaite construire collectivement. C'est ainsi qu'en coopération avec des chercheurs-géographes nous nous sommes lancés à la recherche de nos marqueurs.



OBJECTIF DU PROJET

- Éclairer le fonctionnement des territoires à travers les usages, les pratiques et les représentations des acteurs ; rendre visibles des enjeux et des perspectives souvent difficiles à repérer.
- Soutenir un processus collaboratif de développement économique dont les valeurs ajoutées reviendraient, de façon prioritaire, aux territoires.
- Créer un outil d'aide à la conception de projets de territoire porteurs de sens pour les acteurs et vecteurs d'attractivité.

EN PARTENARIAT AVEC :

inTerActions
Chœur des territoires en transition

AgroParisTech

UMR Territoires

DEVELOPPEMENT

Parc naturel régional du Morvan

rivières du Haut-Allier

EST-CREUSE développement

SOUTENU PAR :

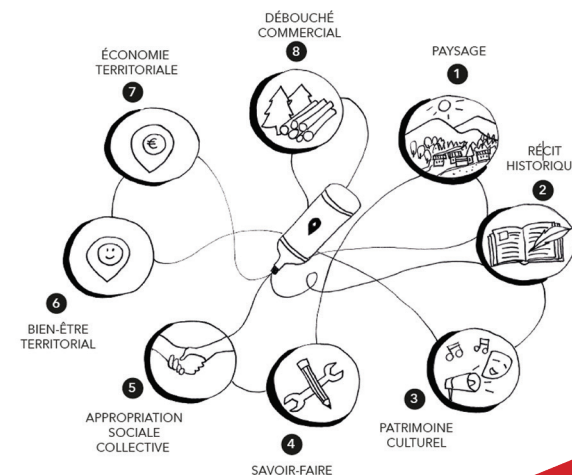
Union Française pour le Développement Rural
REPUBLIQUE FRANÇAISE

AGENCE NATIONALE DE LA COHESION DES TERRITOIRES

MASSIF CENTRAL

UNE MÉTHODE POUR REPRÉSENTER LE TERRITOIRE :

- Mise en place d'un dispositif d'enquêtes avec les acteurs afin de comprendre les dimensions sensibles de leur rapport au territoire et la construction individuelle de leur marqueurs potentiels.
- Mise au point d'un système de « vérification » par un ensemble de critères, un système de notation et par un travail de confrontation des points de vue (agriculteurs, habitants, entreprises, artistes, touristes, collectivité, ...).
- Les marqueurs sont à la croisée de 8 dimensions.



LA CHÂTAIGNE, LA HAIE GOURMANDE ; POTENTIEL D'ATTRACTIVITÉ TERRITORIAL ?

- Les marqueurs existent : le territoire peut appuyer son développement sur des objets qui donnent du sens. Pour le Ségala Limargue Lotois, la culture de la châtaigne et le paysage bocager avec une haie valorisée et valorisable ont été identifiés comme marqueurs.
- Les marqueurs néanmoins, ne se résument pas à un business plan, au développement d'une filière économique. Il embarque forcément des notions d'identité, de paysage, émotionnelles, d'appropriation.
- Les marqueurs deviennent concrets quand une dynamique collective s'en empare avec un engagement dans l'action d'une diversité d'acteurs du territoire.

Deux projets concrets vont poursuivre cette étude :

- La valorisation des haies
- Un atelier de transformation végétal mutualisé

TRANSFORMER

NOTRE ORGANISATION

SCÉNARIOS 2030

Être producteurs du vivant

page 32

AXE 4

ENJEUX

Lutter contre la déprise agricole et favoriser l'installation.

Améliorer l'adéquation entre vie professionnelle et vie privée pour les exploitants agricoles.

Maintenir l'emploi et un tissu économique dense et dynamique dans l'agriculture et l'industrie agro-alimentaire.

Maîtriser l'occupation du foncier.

Apaiser les relations et créer du lien entre le monde agricoles et les acteurs du territoire.



SCÉNARIOS 2030

CHOISIR D'ÊTRE PRODUCTEURS DU VIVANT

Depuis les 10 dernières années, l'agriculture de notre territoire est marquée par une diminution du nombre d'animaux d'une part et du nombre d'actifs agricoles d'autre part. Ce phénomène va encore s'accroître dans les 10 prochaines années. Il est nécessaire, pour conserver un territoire vivant, de se questionner sur l'agriculture de demain dans le Ségala Limargue.

-20%
D'agriculteurs
depuis 10 ans

UNE PROSPECTIVE POUR POSER DES CHOIX STRATÉGIQUE

Enclencher une transition de l'agriculture qui soit souhaitée et maîtrisée par les éleveurs du territoire. Voici le but de l'exercice de prospective à 10 ans réalisé au printemps 2022. Ce travail a été préparé par les équipes techniques puis discuté lors d'un conseil d'administration de la coopérative. Notre prospective **formule 3 scénarios possibles très différents**. Elle nous a permis de poser des choix sur ce que nous souhaitons ensemble pour les agricultures de notre territoire, ce que nous ne voulons pas et ce qu'il faut imaginer pour y arriver.

« ADAPTATION AU FIL DE L'EAU »

Le monde agricole s'adapte et saisi les opportunités en tentant de répondre aux demandes des filières, de la PAC et en pilotant au mieux leurs charges.

« PRODUCTEURS DU VIVANT »

L'approche territoriale est le moteur de notre développement agricole autour des enjeux du vivant. L'agriculture diversifiée gère une nouvelle complexité : nouvelles productions articulées aux anciennes, alimentation locale, filières longues éco-responsables, production d'énergies renouvelables, adaptation au changement climatique et services environnementaux.

« ÉNERGIES CULTURE »

L'énergie est au cœur des investissements agricoles et l'agriculture devient un moyen d'approvisionnement des outils énergétiques locaux.

UN CHOIX UNANIME

Nos administrateurs ont ciblé unanimement le scénario « **producteurs du vivant** » qu'ils considèrent comme celui qui peut concilier nos agricultures avec les enjeux de société et qui permet d'accueillir de nouveaux projets. Il est aussi celui qui optimise les impacts positifs.

Une attention particulière sera portée à garder un territoire productif, avec de bonnes conditions de travail. Il demande un engagement de chacun pour y arriver.

« Il est crédible parce qu'il répond à une attente de la société »

« Il a fait ses preuves dans le temps »

« Nous avons la place pour le mener »



UN CHOIX EXIGEANT

Le scénario choisi n'est pas le plus facile. Il est peut-être le plus exigeant.

La coopérative a des atouts pour relever ce défi par ses capacités d'innovation et de coopération.

Ce scénario nécessite une volonté forte, portée par l'ensemble du territoire, pas seulement par les agriculteurs. Il demande de s'organiser en interne afin de révéler et valoriser chacune des innovations portées dans les élevages par de l'accompagnement adapté, une mutualisation des projets, des moyens financiers, matériels et humains.

Il implique aussi de lever des freins fondamentaux tels que la gestion du foncier ou la disponibilité de l'eau.





Cahier

DES TRANSITIONS AGRICOLLES



Équipe

TECHNIQUE ET DÉVELOPPEMENT AGRICOLE :

(DE GAUCHE À DROITE)

NADINE LAMBRET

Bagnac-sur-célé/Figeac - 06 80 34 16 38
nadine.lambret@fermesdefigeac.coop

FRÉDÉRIC FIGEAC

Bagnac-sur-Célé/Figeac - 06 89 45 30 00
frederic.figeac@fermesdefigeac.coop

JEAN-LOUIS CASSAGNES

Latronquière - 06 34 10 39 16
jean-louis.cassagnes@fermesdefigeac.coop

FLORIANE FAGES

Lacapelle-Marival - 06 47 81 60 67
floriane.fages@fermesdefigeac.coop

HENRI CLAMAGIRAND

Sousceyrac-en-Quercy - 06 74 78 78 67
henri.clamagirand@fermesdefigeac.coop

CHARLOTTE BROUSSE

Lacapelle-Marival - 06 78 95 11 64
charlotte.brousse@fermesdefigeac.coop

